

Synopsis

David Douglas Duncan / Picasso

En 1956, David Douglas Duncan, célèbre photographe américain reporter de guerre pour le magazine Life, rencontre Pablo Picasso dans sa villa « La Californie », à Cannes. Dès lors, une véritable amitié va naître entre ces deux génies. Elle durera jusqu'à la mort de Picasso, en 1973. Les photographies de David Douglas Duncan, devenues icônes du XX^e siècle, nous plongent dans l'intimité, la créativité et la vie amoureuse de Pablo Picasso et de sa dernière compagne, Jacqueline. Les clichés de David Douglas Duncan sont conservés au Harry Ransom Center, Université du Texas, à Austin.

Cette rencontre, le 8 février 56, elle n'est pas fortuite, mais l'histoire entre les deux hommes relève plus du conte magique que du monde rationnel.

Voilà comment David Douglas Duncan a mis moins d'un quart d'heure pour arriver dans la salle de bains de Picasso, alors qu'il ne le connaissait pas.

Picasso va confier une partie importante des images qui feront sa postérité, à un reporter de guerre qui ne connaît pas grand-chose à l'art, qui a vu le film de Henri Georges Clouzot, "Le Mystère Picasso", pour qui donc Picasso est surtout un mystère, et qu'il appellera toujours "Maestro".

Duncan, jusqu'à la mort de Picasso, va côtoyer le peintre en permanence. Au travail ou en famille, dans la grande maison de La Californie à Cannes.

Il photographie le désordre apparent dans la grande pièce atelier, comportant des oeuvres achevées ou des œuvres en devenir.

Duncan a "vécu" au milieu des Picasso, entretenant une sorte d'amitié ou de complicité quasi silencieuse. Avec son appareil photo silencieux, il a tout fait pour se faire oublier du peintre. Lui, le photographe américain, a échangé avec les Picasso, presque dans le silence. Quelle langue parlait-il ?

- Espagnol me semble-t-il

- C'est ce que je pensais !

Picasso aimait faire de l'humour comme ça... Il était tellement...

Il y a des choses que je ne comprenais pas, ou parfois je ne parlais pas du tout, j'essayais de ne pas trop parler... Certains jours pas plus de 50 ou 100 mots maximum. Mais vous savez mon langage, ma langue, c'est mon appareil photo. Et c'est incroyable, après 50 ans passés en France, je ne parle pas français, vous pouvez le croire ça ?

Dans la foulée, Duncan réalise l'inventaire de toutes les oeuvres qui se trouvent dans la maison du maître. Cela servira à l'inventaire familial au moment de sa mort.